

Marke formait une seigneurie indépendante et, avec Ter Borch, constituait un « vierschare » ou tribunal.

Ph. de l'Espinoy parle de « la seigneurie de la Marcke » à la page 286.

Arnould de Lumene, seigneur de Marcke, haut-avoué de la Hesbaie, s'unit par le mariage avec Marie, dame de Chaumont (remariée avec Gilles de Berlaymont, et morte en 1301). Leur fils, Louis de Lumene, seigneur de Marcke et Chaumont, haut-avoué de la Hesbaie, épousa Yolande van Diest, décédée en 1326, fille d'Arnould, seigneur de Diest, châtelain d'Anvers, et d'Isabelle de Mortaigne. — Louis de Lumene scella la fameuse charte de Corntenberg de 1312.

Jean de Lumene, seigneur de Marcke, vendit cette seigneurie à Jean de la Deuse (XV<sup>e</sup> s.), son beau-frère; il la revendit peu après à Pierre Metteneye. Pierre Metteneye, chevalier, seigneur de Marcke, Marquillies, fut conseiller et chambellan de Philippe le Bon. Son fils, aussi nommé Pierre, seigneur de Marke, Marquillies, Poelvoorde, fut panetier de Charles le Téméraire et puis de Maximilien d'Autriche, capitaine de la ville d'Audenaerde, en 1484, et écoutète de Bruges, en 1488, en remplacement de Pierre Lanchals, décapité. En 1467 il assista à la bataille de Brusthem, en qualité de capitaine.

Kerkhem appartenait à la fin du XIV<sup>e</sup> s. à Laurence de Eesene, qui épousa Jean de Rocquenghien, fils du chevalier Jean et de Marie Cabillau. De ce mariage naquirent Louis, Marguerite et Robert de Rocquenghien. Ce dernier, seigneur de Montifaut, Kerkhem, de le Heyde, et Etichove, eut pour femme Isabelle van der Gracht (morte le 10 août 1480). Leur fille Josine de Rocquenghien, dame de Kerkhem et de le Heyde, épousa Josse Blondel de Joigni, seigneur de Pamele. Kerkhem fut ensuite possédé par la famille de Vinacourt de Vleter.

Marke et Kerkhem formaient une juridiction particulière. Ces deux paroisses ont été réunies en 1820 pour former une seule commune.

Kerkhem=demeure près de l'église. — Pour le mot Marke (voir *Marke*, qui précède).

Population en 1840, — 1,845 habitants.

» » 1890, — 1,447 »

» » 1910, — 1,476 »

**MARLINNE. MECHELEN**, comm. de la prov. de Limbourg; à 18 1/2 kil. de Tongres, à 11 1/2 kil. de Looz, à 2 kil. de Roelenge, et à 82 m. d'alt. au seuil de l'église.

Pop. 885 hab.; — sup. 446 hect.

Arr. adm. et jud. de Tongres; cant. de j. de p. de Looz. — Ev. de Liège.

Sol argileux et calcaire; — pays agricole; — râperies de betteraves; fabric. d'instr. aratoires; scieries de bois; charonnage.

Cours d'eau: quatre ruisseaux.

Eglise de 1910.

*Marlennes*, 1250-1280; *Mechelen*, 1219; etc. — D'aucuns écrivent encore *Marlennes*.

L'origine de la paroisse est inconnue. Les trois quarts des dîmes et le droit de patronage furent donnés au chapitre de Looz, probablement par un comte de Looz, et l'autre quart au chapitre de Notre-Dame de Tongres. En 1246, la collégiale de Tongres céda à celle de Looz sa part dans le droit de patronage sur l'église de Marlinne et reçut en échange le droit de patronage sur l'église de Zammelen. Au mois de janvier 1337, le chapitre de Looz acquit de celui de Tongres sa part dans les dîmes. — La paroisse de Marlinne comprenait dans sa circonscription les villages de Rukkelingen et de Pepingen, qui avaient chacun une chapelle publique.

La population de la paroisse était, en 1725, de 200 communicants.

Population en l'année 1816, — 549 habitants.

» » » 1873, — 610 »

» » » 1890, — 831 »

Dans le hameau de Pepingen, il y avait déjà en 1218 une chapelle, qui fut rebâtie, en 1623, aux frais de la fabrique de Marlinne.

Le plus ancien seigneur connu de Pepingen est Fastrad, écuyer, qui était déjà mort en 1332.

On a trouvé sur son territoire des monnaies de Marc-Aurèle (161-180).

## MARLOIE, dép. de WAHA.

**MARNEFFE**, comm. de la prov. de Liège; à 2 kil. d'Oteppe, à 12 1/2 kil. de Huy, à 7 kil. d'Avennes, et à 164 m. d'altitude au seuil de l'église.

Pop. 848 hab.; — sup. 838 hect.

Arr. adm. et jud. de Huy; cant. de j. de p. de Hannut. — Ev. de Liège.

Terrain entrecoupé de vallées; sol argilo-sablonneux, schisteux; — agriculture.

Cours d'eau: le Burdinal, affl. de la Méhaigne.

Ci-devant pays de Liège. — Marneffe dépendait de la cour de justice de Wanze et faisait anciennement partie du comté de Moha, cédé à l'évêque de Liège au XIII<sup>e</sup> s. Le village appartenait à la mense épiscopale; il fut cédé en engagère, en 1619, par le prince Ferdinand de Bavière à Herman de Bourgogne, comte de Fallais.

Population en 1816, — 461 habitants.

» » 1840, — 705 »

*Marneffia*, 1137; *Marneffe*, 1245; *Marnaffe*, 1299.

**MARQUAIN**, comm. de la prov. de Hainaut, sit. sur la route de Tournai à Lille (France); à 5 kil. de Tournai, à 2 1/2 kil. d'Orcq.

Pop. 935 hab.; — sup. 513 hect.

Arr. adm., jud., et cant. de j. de p. de Tournai. — Ev. de Tournai.

Terrain gén. plat; sol argileux; — agriculture. — Fabr. de tuiles, de chicorée.

Eglise semi-classique de 1767, en partie détruite par les Allemands le 26 août 1914.

Marquain existait déjà au V<sup>e</sup> siècle. — Ce fut à Marquain qu'eut lieu, le 29 avril 1792, la première attaque des Français contre les Autrichiens. L'armée française perdit six canons et une partie de ses bagages dans cette journée. Les Français s'enfuirent à l'apparition des Autrichiens, crièrent à la trahison et massacrèrent le général Dillon et son aide de camp.

Philippe IV, roi d'Espagne, engagea la seigneurie de Marquain à Charles de Martigny, seigneur de Marlière, chanoine de Tournai. Avant la Révolution cette seigneurie appartenait à J.-B. Van Zeller, écuyer, mort en 1813; sa famille a conservé le château.

*Markedunum*, 902; *Marchen*, 1108; *Marcheghem*, *Markeng*, 1107; *Marquain*, 1290.

Alt. de 40.30 m. au seuil de l'église.

Population en 1840, — 1,180 habitants.

**MARTELANGE, MARTELINGEN**, comm. de la prov. de Luxembourg, entourée de rochers escarpés et sit. sur la route d'Arlon à Bastogne; à 19 kil. d'Arlon, à 8 kil. de Fauvillers, et à 376 m. d'altitude (seuil de l'église).

Pop. 2,047 hab.; — sup. 1,271 hect.

Arr. adm. et jud. d'Arlon; cant. de j. de p. de Fauvillers. — Ev. de Namur.

Terrain entrecoupé de collines; sol argileux, schisteux et calcaire; — minerai de fer; — agriculture. — Imp. ardoisières; scieries de bois; tanneries.

Cours d'eau: la Sûre, affl. de la Moselle.

Eglise de 1902. — Route romaine.

Martelange se trouve sur la ligne qui sépare le Luxembourg belge du grand-duché de Luxembourg.

— On a trouvé sur son territoire une profusion d'antiquités.

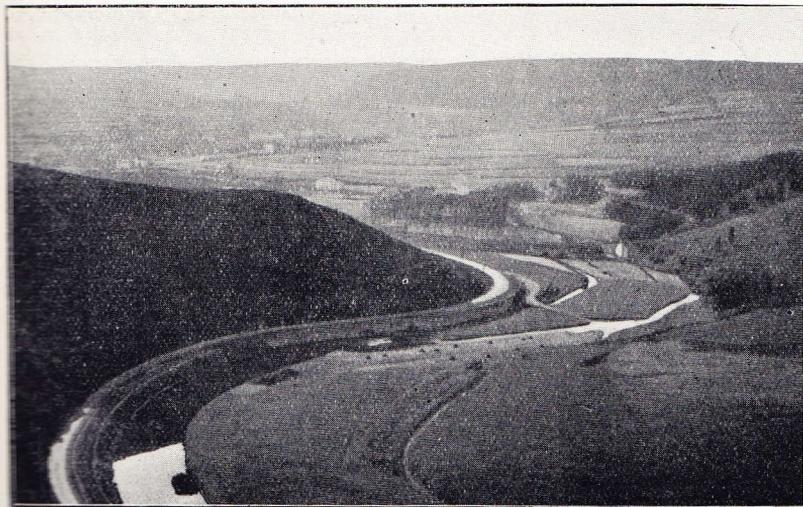
La réputation des nombreuses ardoisières de Mar-



(Photo Nels)

Vue pittoresque de Martelange

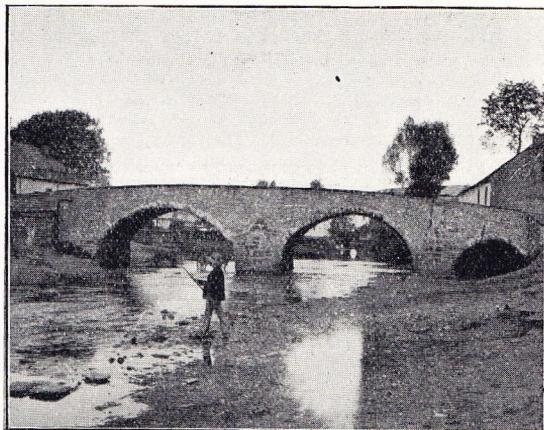
telange est universelle; ses ardoises sont surtout appréciées pour leur grandeur, leur durée et la finesse de leur grain.



Martelange. — Römerscheid

Martelange était autrefois territoire prévôtal et ch.-l. de mairie. — Cité dans une charte de l'an 768 sous le nom de *Haga Martelinga in pago ardenneuse*; *Martelanges*, 1309; *Martilinges*, 814-816.

Population en 1815,	—	610 habitants.
» » 1840,	—	1,040 »
Superficie » »	—	1,134 hectares.
Population » 1890,	—	1,382 habitants.
Superficie » »	—	1,271 hectares.
Population » 1910,	—	2,147 habitants.



(Photo Nels)

Vieux pont à Martelange

#### MARTELINGEN, voir MARTELANGE.

**MARTENSLINDE**, commune de la prov. de Limbourg; à 11 1/2 kil. de Tongres, à 2 1/2 kil. de Bilsen, à 2 kil. de Waltwilder.

Pop. 410 hab.; — sup. 212 hect.

Arr. adm. et jud. de Tongres; cant. de j. de p. de Bilsen. — Ev. de Liège.

Sol argileux; — agriculture; bestiaux.

*Villa de Linde sancti Martini*, 1376.

*Lienne*, 1096; *Maertens-Lynde in parochia de Lynne*, 1365; *S<sup>t</sup> Martens-Linden*, 1817.

Alt. de 80.72 m. au seuil de l'église, construite en 1892-93.

Population en 1816, — 332 habitants.

Population en 1840, — 322 habitants.

Martenslinde était une commune lossaine, du ressort immédiat ou de première instance de la cour supérieure de justice extérieure de Bilsen, dont le siège a été primitivement à Martens-Linde même, où il y avait aussi une cour de tenants lossaine.

La seigneurie de Martens-Linde a été possédée par la famille de Reckheim.

Devrait s'écrire *Sint-Martens-Linde*. Linde = tilleul; saint Martin est le patron de la commune.

Le curé de Bilsen avait la collation de l'église filiale de Martenslinde.

(Photo Nels)



De Bigonville-molen te Martelingen.

*Foto Nels.*

**EUG. DE SEYN**

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

---

**DICTIONNAIRE**

**HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE**

**DES**

**COMMUNES BELGES**

**HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE**

**TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE**

**ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE**

**ETC., ETC., ETC.**

---

**TOME SECOND**

---

**BRUXELLES**

**A. BIELEVELD, ÉDITEUR**

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

---

**1925**